

La cigarette électronique pourrait sauver des millions de vies

TABAC Une étude chiffre pour la première fois l'effet d'une e-cig généralisée

- ▶ Jusqu'à 6 millions de vies potentiellement sauvées en dix ans aux États-Unis.
- ▶ Le débat partage les acteurs de la santé publique.

Une nouvelle étude, la plus vaste jamais consacrée à jauger la perspective d'amélioration de la santé publique qu'apporte la cigarette électronique, est publiée aujourd'hui par *Tobacco Control*, la revue de référence de ce secteur, publiée par le groupe British Medical Journal. Dans certaines hypothèses, elle chiffre à des millions de morts évitables le fait de passer de la cigarette traditionnelle à la cigarette électronique. La même revue publie un éditorial qui pose clairement la question d'une interdiction généralisée de la cigarette traditionnelle puisqu'une solution existe pour consommer de la nicotine en évitant l'essentiel de l'impact sanitaire actuel.

1 Que dit exactement l'étude ? Une équipe de recherche du Georgetown University Medical Center à Washington a calculé l'impact pour la santé publique du passage à la cigarette électronique si un grand nombre de fumeurs de cigarettes passaient aux cigarettes électroniques (vaping) en deux scénarios : un scénario optimiste où la prévalence du tabagisme tombe à 5 % après une période de dix ans, et un scénario pessimiste où il ne tombe qu'à 10 %. Résultat : jusqu'à 6,6 millions de décès prématurés pourraient être évités aux États-Unis si les fumeurs optent pour la cigarette électronique après seulement dix ans. Cela fait 86,7 millions d'années supplémentaires pour les fumeurs américains qui seraient passés à la vapote.

Cela représente un quart des morts

prévisibles (26,1 millions) si la situation reste telle qu'elle est aujourd'hui où, chez les Américains, 19,3 % des hommes et 14,1 % des femmes fument. Dans le scénario pessimiste, les auteurs sont partis de l'hypothèse que les risques liés aux cigarettes électroniques représentaient 40 % de ceux du tabac. Dans ce cas, c'est « seulement » 1,6 million de vies qui seraient épargnées d'ici 2100. Les estimations ne comprennent pas les avantages liés à une exposition à la fumée secondaire.

2 Et en Belgique ? Même si l'étude n'est pas directement transposable, le contexte global est similaire, même si le taux de fumeurs belges est légèrement plus élevé qu'aux États-Unis. Mais, à terme, si quasi tous les fumeurs belges passaient à la forme électronique de la cigarette, on pourrait à terme diminuer la mortalité d'un quart des décès, soit 25 % des 18.600 morts annuels du tabac.

3 Stopper la cigarette traditionnelle. Les chercheurs estiment que leurs résultats doivent mener au « jeu final » pour la cigarette. Dans un commentaire, la docteur Marita Hefler, de l'École de recherche sur la santé de Menzies en Australie, pose la question de proscrire les ventes de produits de tabac combustibles. « Ces produits sont une anomalie historique. Tout autre produit de consommation qui tue jusqu'à deux tiers de ses utilisateurs à long terme restant légal est inimaginable, dit-elle. Il était impossible d'interdire la cigarette traditionnelle tant qu'il n'existait pas un produit qui livre de la nicotine avec beaucoup moins de mal, mais c'est aujourd'hui le cas. »

4 Des objections. Tous les spécialistes ne partagent pas cette opinion. Pour Martial Bodo, psycho-tabacologue à

l'Institut Bordet à Bruxelles, « la cigarette électronique fait fuir la peur du cancer. Ceux que je vois tous les jours, ce sont ceux qui ont arrêté grâce à un immense travail sur eux et qui tiennent le coup parce qu'il y a le couperet du danger pour leur santé. Parce qu'ils sont arrivés à remplacer le geste de fumer par un autre objectif. Ceux-là entendent l'arrivée d'une cigarette électronique comme

un appel à ne plus devoir faire cet effort intense pour conserver leur santé. C'est un leurre parce que si le geste de fumer est repris, si la consommation de nicotine est de nouveau en route, ils reprennent le "fumage". Et le jour où la cigarette électronique ne suffit pas, ils reprennent la vraie cigarette et sont en pleine rechute. La cigarette électronique n'aide pas à arrêter, elle aide les anciens fumeurs à recommencer. Elle anesthésie leur imagination d'avoir créé une vie sans fumer. En outre, elle "aide à commencer". Il y a notamment le jeune, attiré par un objet design, plus sexy que la "vieille cigarette de papa". Ceux qui veulent le lui vendre lui affirment que c'est sans risque. Cela rebanalise le fait de fumer, un geste qu'on a mis des dizaines d'années à attacher aux risques qu'il provoque pour la santé ». ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

REACTION

« Il ne faut pas céder aux cigarettiers »

Est-ce qu'un basculement des fumeurs vers la cigarette électronique envisageable en Belgique ? Nous sommes toujours restés très prudents face à cette innovation qu'est la cigarette électronique parce que nous en pesons à la fois les

bienfaits incontestables, que cette étude semble parfaitement confirmer, et les risques potentiels. Comme chacun le sait, le bienfait de cette technologie divise profondément le monde de la prévention du tabac, certains y voyant la réduction du risque incontestable pour les fumeurs actuels. Les autres voyant davantage les risques d'incitation à une première consommation pour les jeunes, le dispositif agissant comme un « cheval de Troie » pour la cigarette traditionnelle. Ou le fait que moins de fumeurs arrêtent totalement l'usage de la nicotine et les risques potentiels de l'e-cig qui resteraient encore à découvrir aujourd'hui. Comment prendre le bienfait en évitant le risque ?

Il ne faut pas que le seul marché et les seuls cigarettiers décident de la disponibilité de ce dispositif. Je regrette pour ma part que les firmes pharmaceutiques n'aient pas investi dans une e-cig validée et sécurisée sur son contenu, qui puisse être aussi sûre qu'un médicament et être reconnue comme un moyen de cessation tabagique. Car on constate que les petits fabricants de cigarettes électroniques sont de plus en plus rachetés par des grands groupes cigarettiers qui risquent donc de maintenir leur pouvoir sur le marché de la nicotine, de continuer à faire de la pub pour les cigarettes traditionnelles en Afrique, et de fournir progressivement des e-cigs au reste des consommateurs, mais lentement, en continuant à recruter de nouveaux fumeurs et en retirant les profits maximums. C'est aux pouvoirs publics à donner le ton, par exemple en imposant le calendrier de la « sortie progressive » de la cigarette traditionnelle. Ce n'est pas les cigarettiers qui doivent choisir le tempo.

FR.SO